Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 1

Rubrik: La Section allemande de l'École normale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quement les avances qu'on me faisait. Les délégués de la jeunesse de M. me quittèrent un peu piqués de mon refus.

J'avais, avec le secours d'En-Haut, remporté sur moi-même une victoire décisive; je m'en sentis fortifié et grandi. Depuis lors, je n'eus plus à résister aux séductions de la jeunesse. Sinon, l'œuvre que je me proposais d'accomplir et que je vais exposer dans le chapitre suivant, eût été paralysée et étouffée en germe. *(A suivre.)*

La Section allemande de l'Ecole normale

Avec une joyeuse satisfaction, nous avons appris la nouvelle de la fondation d'une Section allemande à l'Ecole normale de Hauterive. On ressent dans la partie allemande du canton le manque d'instituteurs du pays. Pour notre jeunesse, la fréquentation d'une école normale étrangère entraîne, non seulement des dépenses considérables, mais encore d'autres inconvénients nombreux. Cela explique, dans une certaine mesure, pourquoi la partie allemande ne fournit pas assez de maîtres.

Jusqu'à présent les écoles allemandes souffraient un peu de ce recrutement de maîtres formés dans différentes écoles normales. Les méthodes employées, souvent disparates, constituaient un réel inconvénient pour des maîtres qui doivent travailler dans le même domaine. L'uniformité de la formation pédagogique est un facteur important de succès. C'est pourquoi la fondation d'une section allemande se faisait depuis longtemps sentir. Nous espérons que les candidats s'y rencontreront nombreux.

C'est dans l'ancien monastère de Hauterive, dans une solitude propice aux études, que les futurs maîtres recevront la formation nécessaire. Lorsqu'un grand nombre de maîtres formés à la même école, unis par les liens de l'amitié, seront placés à la tête des écoles allemandes, ils pourront, mieux que par le passé, se dévouer aux intérêts de notre population. Sans être chauvins, nous pouvons dire qu'il faut avoir égard, en matière d'éducation, aux aspirations particulières d'une race. Si la pédagogie moderne admet que l'école doit tenir compte des aptitudes particulières de l'enfant, à plus forte raison la langue maternelle demande-t-elle des soins particuliers.

Nous reconnaissons volontiers les mérites incontestables de M. le Directeur de l'Instruction publique en ce qui concerne

l'école populaire en général et les écoles primaires et secondaires des districts allemands. Seulement, lors de l'élaboration du livre unique, du programme et du règlement scolaire surtout, on a jusqu'ici, sans y mettre de parti pris, trop tenu compte des idées des hommes d'école de la partie romande du canton. Il en est résulté des inconvénients pour les écoles allemandes.

C'est pourquoi nous saluons avec plaisir la fondation d'une section allemande à Hauterive qui assurera à l'avenir l'égalité des écoles du canton. Les conséquences bienfaisantes de ce progrès ne tarderont pas à se faire sentir. Ainsi l'occasion est offerte à la jeunesse allemande de recevoir à Hauterive la formation nécessaire pour l'obtention du brevet. Veuillent messieurs les curés et les amis de l'école, encourager les élèves bien doués à embrasser la noble carrière de l'enseignement. Un grand pédagogue allemand a dit : « Le forestier, né dans le pays, connaît les arbres et les plantes de sa patrie beaucoup mieux que l'étranger. » Souhaitons qu'aucune commune n'ait à se repentir des sacrifices qu'elle fera pour faciliter l'entrée de l'école normale à l'un ou l'autre de ses ressortissants.

Pour la section allemande, nous formons le vœu qu'elle s'inspire, dès le début, de l'esprit du grand pédagogue fribourgeois, le Père Girard. Que de sacrifices méconnus, que de dévouements ignorés ne trouverait-on pas dans la vie de cet homme de bien. Aujourd'hui, on reconnaît de plus en plus l'importance de la formation religieuse et morale du corps enseignant, comme le Père Girard s'efforçait de l'inspirer à ses disciples. En éducation, rien ne remplace l'esprit d'abnégation et de piété. Cette pensée a toujours été le « Leitmotiv » de l'activité du Père Girard. Puisse-t-elle aussi être l'étoile conductrice des maîtres et des élèves de la section allemande !

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'*Education familiale* du 1er décembre écoulé publie un article sur : « L'image dans l'Education ». Après avoir démontré combien le tableau, la gravure, peut faciliter l'enseignement et contribuer à faire l'éducation esthétique de l'enfant, l'auteur, *M. Emile Chardome*, ajoute :

« Passons maintenant au revers de la médaille : aux images dangereuses.